

IRRIX FILMS ET LA CERISE SUR LE GÂTEAU PRÉSENTENT

ACTRICES · RÉALISATRICES · SCÉNARISTES · CHEFFES OPÉRATRICES · PRODUCTRICES · AGENTES D'ARTISTES · EXPLOITANTES DE CINÉMA

11 FEMMES DU CINÉMA FRANÇAIS TÉMOIGNENT



**ELLES SONT
TOUTES DES...**

PYGMALIONNES

UN FILM DE QUENTIN DELCOURT

NAIDRA AYADI ALIX BÉNÉZECH CÉLINE BOZON STÉFI CELMA ISABELLE GIBBAL-HARDY HAFSIA HERZI
AÏSSA MAÏGA NATHALIE MARCHAK LAURENCE MEUNIER ANNE RICHARD ÉLISABETH TANNER

IRRIX FILMS LA CERISE SUR LE GÂTEAU

IRRIX FILMS & LA CERISE SUR LE GÂTEAU
présentent

NAIDRA AYADI ALIX BENEZECH CÉLINE BOZON STEFI CELMA ISABELLE GIBBAL-HARDY HAFSIA HERZI AÏSSA MAÏGA
NATHALIE MARCHAK LAURENCE MEUNIER ANNE RICHARD ET ÉLISABETH TANNER TÉMOIGNENT.

PYGMALIONNES

Un film de QUENTIN DELCOURT

Durée : 86 min



DISTRIBUTION
ALBA FILMS

128, rue la Boétie – 75008 Paris
Tél. : 01 75 43 29 10
contact@alba-films.com

AU CINÉMA LE 22 JANVIER 2020

Matériel téléchargeable sur www.alba-films.com

PRESSE
KAROLYNE LEIBOVICI
Tél. : 06 13 26 95 14
karolyne@akcommunication.fr

CELIA MAHISTRE
Tél. : 06 24 83 01 02
celia.mahistre@gmail.com

SYNO **PSIS**

Actrices, réalisatrices, productrices, scénaristes, cheffe-opérarices, agentes d'artistes, exploitantes de cinéma, etc., elles sont toutes des PYGMALIONNES. Qu'elles soient devant ou derrière la caméra, à l'aube des projets cinématographique ou responsables de leur distribution en salles, 11 femmes inspirantes du cinéma français contemporain témoignent sans langue de bois de leur expérience d'une industrie qui fascine, véritable reflet d'une société en mouvement.

NOTE DU RÉALISATEUR

QUENTIN DELCOURT

« *Il faut nous laisser créer.* »

Nathalie Marchak

« *Ce côté public peut aider à ce que des paroles citoyennes soient entendues.* »

Anne Richard

Chères PYGMALIONNES,

Grâce à vous, de magnifiques films voient le jour chaque année. Des équipes se forment, des relations se créent et des sentiments se transmettent, dans une infinité de premières fois auxquelles des millions de spectateurs s'identifient et rêvent à une multitude de possibles. Les combats menés par le passé n'ont pas été vains et d'autres continuent d'exister, inspirant aux nouvelles générations respect et estime de soi, ouverture à l'Autre et écoute du libre arbitre de chacun.

Mesdames, on parle beaucoup de vous ces temps-ci en confondant impunément charme et pouvoir, désir et désordre, image et réalité. Si fort heureusement une certaine parole se libère, ne serait-il pas bon aussi d'agir et de parler de vous à travers vos films plutôt que de "balancer des porcs" sans pour autant que les consciences ne s'éduquent réellement ?





Si aujourd’hui il est en effet beaucoup question de quotas et de parité, je pense qu’il serait grand temps que nous cessions de vous importuner sur votre sexe et que nous commençons à vous entendre sur ce que vous avez de plus singulier à partager : **VOTRE PAROLE D’ARTISTE**. J’ai envie d’en apprendre plus de vous, sans amalgame ni langue de bois et d’écouter ce que vous avez à dire sur vos processus de création et de réflexion, vos ambitions et vos motivations, tout en vous interrogeant sur les réalités auxquelles vous vous êtes trouvées confrontées au cours de votre vie.

ENSEMBLE, mettons à l’honneur à travers ce documentaire vos parcours et les œuvres que vous avez écrites, produites, financées, réalisées et distribuées ; ces films dans lesquels vous avez joué, ri, pleuré, chanté parfois et beaucoup sué, mais surtout que vous avez aimé créer et qui constituent aujourd’hui la richesse du cinéma français contemporain.

ENSEMBLE, parlons carrières, argent, ambitions (et déceptions peut être!), mais aussi salaires, quotas, rapports de force, séduction et limites, en toute franchise sans jugement ni quête du buzz.

ENSEMBLE, œuvrons à un monde plus positif, tourné vers le respect d’autrui et de soi, un monde plus égalitaire et moins sectaire où l’exclusion laissera place au partage et à la transmission. Car le cinéma permet aussi cela : l’éveil des consciences. Hommes et femmes, **ENSEMBLE** pour avancer. Sinon rien.

ENSEMBLE, partageons la vérité des **PYGMALIONNES** que vous êtes dans ce monde en mouvement, fortes, omniprésentes et inspirantes, sans chercher à tout réduire à de simples rapports de force. Peut-être alors nous rendrons-nous compte que le cinéma n’est pas le monopole d’un genre (quel qu’il soit) et que nous sommes tous égaux face aux défis de la création.

ENTRETIEN RÉALISATEUR

Pourquoi avoir réalisé **PYGMALIONNES** aujourd'hui?

Avec les résonances de l'affaire Weinstein et des mouvements « Me Too » et « Times Up », la parole des femmes dans le monde entier se libère. Il était temps et heureusement que cela arrive, mais j'ai aussi pu observer que cela engendrait dans de nombreux discours et débats un certain séparatisme. J'ai eu peur qu'il y ait désormais les femmes d'un côté et les hommes de l'autre et que la guerre des sexes s'intensifie en créant un fossé entre nous sur les tournages et dans la société, au lieu de trouver comment changer les mœurs, pallier aux problèmes d'éducation sur la question et de lutter ensemble pour une parité évidemment nécessaire. Jamais je n'ai pensé qu'il puisse y avoir une hiérarchie naturelle entre un homme et une femme. J'aime les femmes, les respecte et les écoute même plus spontanément que les hommes. Il m'a donc semblé nécessaire de contribuer à ma manière à cette libération de la parole féminine, non pas en cherchant du scoop ou des confessions difficiles car je ne suis pas journaliste, mais en posant simplement la caméra et mon regard sur elles, prêt à écouter ce qu'elles avaient envie de partager sur les réalités auxquelles elles se sont trouvées confrontées dans leur travail.

Le but premier avec **PYGMALIONNES** était donc d'apprendre et de comprendre pour pouvoir avancer, en tant qu'artiste mais aussi et surtout en tant qu'homme. Étant en préparation de mon premier long métrage de fiction (**LES MOUETTES**), je me suis enfin senti suffisamment légitime pour pouvoir contacter des femmes qui m'inspiraient depuis longtemps dans le milieu. J'avais envie d'échanger avec elles, soit car



j'admirais les films qu'elles avaient faits, soit car j'étais curieux d'en savoir plus sur leurs parcours respectifs. Pas uniquement des réalisatrices et des actrices, mais aussi des exploitantes de cinéma, des techniciennes, des agentes artistiques, etc. L'idée était vraiment d'entendre des témoignages plus rares et personnels et de me pencher sur les parcours de femmes qui incarnent pour moi des schémas positifs. Il ne s'agit pas d'un film à portée universelle sur les femmes, mais du témoignage de certaines femmes dans lesquelles je pense que des spectateurs autant que des spectatrices pourront s'identifier.

As-tu rencontré des difficultés au lancement du projet ?

Je me suis heurté personnellement à un dilemme moral plus que financier au départ. En effet, lorsque j'ai commencé à parler de PYGMALIONNES en 2018, des producteurs ont manifesté un intérêt réel pour le film, du fait notamment que la proposition venait d'un jeune homme et qu'il est rare que nous nous exprimions sur la question. Sauf que j'ai très vite entendu « Il faut mettre une telle et une telle parce que ça va vendre ». J'ai alors compris que la liste de noms que j'avais formulée aurait changée et choisi d'auto-produire le film, même si je savais que je me lançais dans une entreprise difficile. Heureusement, j'ai ensuite été rejoint en coproduction par Marie Chretien Franceschini (La Cerise sur le Gâteau), qui a été touchée par le projet et m'a fait confiance tout en me laissant libre de mes choix artistiques pour la fin du tournage.

Pourquoi vouloir sortir PYGMALIONNES au cinéma?

Dès le début, je voulais que le film sorte en salles. Difficile aujourd'hui de faire exister des films indépendants quand

entre dix et quinze films sortent chaque mercredi en France, mais à l'ère des plateformes numériques individualisantes, je voulais vraiment que la parole de ces femmes soit reçue et partagée dans une expérience spectatorielle commune, menant au débat direct entre spectateurs. Sans doute parce que je passe mon temps au contact des spectateurs dans les salles de cinéma à échanger sur les films et sur la société. Je pense qu'il est important aujourd'hui de recréer du lien social entre nous et que les films permettent cela. Le but avec PYGMALIONNES est d'ouvrir une discussion et de réfléchir, ensemble, à des réalités économiques, sociales et politiques qui nous concernent tous. C'est d'ailleurs pour cela qu'elles ont toutes accepté je pense, cette envie commune de partager et d'avancer, entre cinéphiles, artistes et citoyens. Et puis le cinéma étant l'essence même de la vie de chaque PYGMALIONNES interrogée, sortir le film sur les écrans était pour moi une double évidence.

Pourquoi ce titre PYGMALIONNES ?

Le mot n'existe qu'au masculin et je n'ai jamais trouvé cela normal. Personnellement, j'emploie ce terme depuis très longtemps, et j'espère qu'avec la sortie du film il se démocratisera de plus en plus, car le langage est pour moi le premier lieu du changement. Je n'ai pas hésité longtemps sur le titre du documentaire car dans l'art comme dans la vie, certaines personnes façonnent des carrières, créent des œuvres ou les inspirent, magnifient, provoquent, mettent en lumière, protègent, passionnent. Les femmes interrogées dans le film sont pour moi toutes des bâtisseuses, des créatrices et de véritables cheffes dans leurs domaines respectifs, mais aussi et surtout une source personnelle d'admiration et donc de désir. Elles sont toutes des Pygmalionnes.



SUR LE RÉALISATEUR QUENTIN DELCOURT

Réalisateur - Scénariste • Producteur • Programmeur de cinéma • Directeur artistique

Ancien élève d'hypokhâgne du lycée Fenelon (Paris) et Diplômé de l'Université de Montréal en Études cinématographiques, Quentin Delcourt produit et réalise en 2014 un premier court métrage sur un secret de famille pesant, **ALAIN**, donnant le ton à ce qui définira plus tard son travail artistique : la réflexion sur l'humain à travers son libre arbitre et son rapport à autrui. Il intègre ensuite les Productions Mecam en tant que directeur artistique et médiatique de la chanteuse pop canadienne Carissa Vales, dont il gère l'image jusqu'en 2016, réalisant notamment les vidéoclips « City lights » et « Once again / reviens-moi », tout en multipliant les collaborations dans le milieu de la mode, de la photographie et de la distribution cinématographique canadienne. En 2015, sa video « Coming out » (publiée sur le web) marque une première prise de position artistique directe et personnelle. La même année, il s'occupe des relations publiques du festival Corne d'Or à Montréal, tourne dans plusieurs courts métrages et continue son apprentissage du cinéma sur les plateaux canadiens. En 2017, il rentre en France avec plusieurs projets, dont un premier long métrage de fiction, **LES MOUETTES**, une histoire vraie sur fond de divorce et de bipolarité présentement en développement, avec au casting principal Victor Belmondo, Beatrice Dalle et Laurent Lucas. Entre temps, il tourne divers projets au Vietnam et au Canada, ainsi qu'à San Francisco et Los Angeles en tant que directeur artistique et assistant réalisateur, ce qui lui permet notamment d'écrire deux long métrages supplémentaires (**L'ALLIANCE**, **TANGO**). Il crée au cinéma le Majestic de Compiègne en 2018 le festival Plurielles avec Laurence Meunier, la directrice des lieux, qu'il a rencontrée à Cannes lors du festival l'année précédente. Plurielles, mettant les femmes à l'honneur dans le cinéma du monde entier, connaît en 2019 une seconde édition plus ambitieuse et sera reconduit en 2020 pour le plus grand plaisir du réalisateur-exploitant, qui souhaite en faire avec le temps un rendez-vous annuel national. C'est d'ailleurs lors de la première édition de ce festival que lui est venue l'idée de **PYGMALIONNES**, son premier long métrage documentaire sur des femmes qui l'inspirent dans le cinéma français contemporain. Afin de pouvoir produire ce film, il fonde avec une associée sa boîte de production Irix Films et qui lui permet de réunir les acteurs qu'il apprécie sur divers projets. Après avoir tourné les entrevues de 7 premières Pygmalionnes, il est rejoint dans la production du film par Marie Chretien Franceschini (La Cerise sur le Gâteau), qui co-produira la suite du tournage et la post-production. Ensemble, ils espèrent avec **PYGMALIONNES** participer à l'éveil des mentalités françaises sur les questions d'égalité et de parité.

FRAGMENTS ÉPARSES



« Une femme exigeante sur un plateau est une emmerdeuse. Un homme exigeant sur un plateau est un travailleur. C'est à peu près ça, malheureusement. »

« Il y a parfois des moments où notre propre parole personnelle doit prendre le dessus et on redevient des citoyennes. (...) J'ai plutôt envie de dire que ce sont des citoyennes qui se mettent en mouvement pour exprimer leur ras-le-bol et pour éventuellement hurler une souffrance. On dit « STOP », maintenant ça suffit, entendez-nous ! »

Anne Richard



« Il faut que les femmes réussissent à combler ce déficit de self-esteem pour occuper une position dans la société qui est la leur (...) et dont elles n'ont pas toujours conscience. »

Isabelle Gibbal-Hardy



« On devrait pouvoir être libre d'être une femme, libre d'être sensuelle, libre d'être désirée, sans être une proie. (...) On devrait pouvoir tout jouer. On devrait pouvoir tout être. »

« La nudité n'est pas forcément sexuelle. »

Alix Benezech



« On a essayé les plâtres. On a ouvert la trace. Et donc derrière, ce sera plus simple. »

« C'est un drôle de métier. »

« La passion, c'est ce qui sauvera toute personne. »

« Aujourd'hui on force d'une certaine façon les artistes à prendre des positions médiatiques (...) même sur des choses dont ils n'ont pas toujours la meilleure compréhension, parce qu'on a besoin (...) d'avoir des gens forts qui arrivent à pousser une parole. »

Élisabeth Tanner



« Il ne suffit pas de ne pas exclure, il faut inclure. »

« On a tous besoin de voir des gens qui assument qui ils sont. »

Aïssa Maïga



« J'ai besoin de vivre pleinement, de jouer, d'écrire. J'ai envie d'être en activité, d'être maman, d'être femme. Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'il y a eu des victimes. »

Naidra Ayadi



« Parce que j'aime mon identité, j'ai besoin de découvrir celle des autres. »

« J'ai vu des gens user de leur pouvoir, hommes et femmes. »

Stefi Celma



« C'est un combat du quotidien. On est sans cesse jugés. Même dans le métier on est jugés. »

Il m'arrive de croiser des acteurs et des actrices qui me disent : « Mais ta famille, elle ne dit rien ? »

« Si notre parole peut faire changer les choses, il faut prendre la parole. On fait un métier libre, c'est important. C'est même un devoir. »

Hafsia Herzi



« Dans ma famille [...] on était au même niveau que les hommes. On n'a jamais été inférieures. »

Laurence Meunier



« Il faut prendre sa place, mais à un moment donné on va nous le reprocher. On va se dire : « mais qu'est-ce que c'est que cette nana ? Elle a trop d'ambition, pour qui elle se prend ? »

« J'ai envie de leur dire : bien sûr je que mesure ma chance d'avoir fait ce film. Mais ce n'est que le début. »

Nathalie Marchak

BIOGRAPHIES



AÏSSA MAÏGA - Actrice

Comédienne française originaire du Sénégal, Aïssa Maïga est révélée au public français en 2005 par Cédric Klapisch dans *LES POUPÉES RUSSES* et par Claude Berri dans *L'UN RESTE ET L'AUTRE PART*. Elle est ensuite nommée aux César en 2007 dans la catégorie Meilleur espoir féminin pour son rôle dans *BAMAKO* du réalisateur Abderrahmane Sissako, film qui lui permettra aussi d'étendre son talent à l'international.

Aïssa Maïga enchaîne ensuite les premiers rôles féminins (*L'ÂGE D'HOMME... MAINTENANT OU JAMAIS* (2007), *PRÊT À TOUT* (2013), *BIENVENUE À MARLY-GOMONT* (2016) ou encore récemment dans la comédie française *IL A DÉJÀ TES YEUX* (2017)). Engagée depuis plusieurs années dans des actions humanitaires, elle est la marraine de l'AMREF et a créée en 2016 le collectif à l'origine du livre de témoignages poignants *Noire n'est pas mon métier*, dénonçant le nombre trop restreint de rôles proposés aux femmes de couleurs dans le cinéma français, un message porté jusque sur les marches du festival de Cannes en 2018.

HAFSIA HERZI - Actrice, réalisatrice

Découverte à douze ans dans le téléfilm « *Notes sur le rire* » pour France 3, Hafsia Herzi entame très tôt une carrière très remarquée en incarnant l'un des rôles principaux du film *LA GRAINE ET LE MULET* d'Abdellatif Kechiche. Son interprétation la propulse parmi les grandes révélations du cinéma français lorsqu'elle remporte le prix Marcello Mastroianni lors de la Mostra de Venise en 2007 ainsi que le César du meilleur espoir féminin en 2008. Privilégiant toujours le choix de rôles forts et engagés, Hafsia Herzi joue notamment dans *FRANÇAISE* de Souad EL-BOUHATI, *UN HOMME ET SON CHIEN* de Francis Huster, *LE ROI DE L'ÉVASION* d'Alain Guiraudie, mais aussi *LA SOURCE DES FEMMES* de Radu Mihaileanu, *L'APOLLONIDE : SOUVENIR DE LA MAISON CLOSE* de Bertrand Bonello et dernièrement *L'AMOUR DES HOMMES* de Mehdi Ben Attia ou encore *MEKTOUB, MY LOVE* d'Abdellatif KECHICHE. En 2018, la comédienne décide de passer à la réalisation avec *TU MÉRITES UN AMOUR*, un premier long métrage sélectionné au festival de Cannes, en compétition de la Semaine Internationale de la Critique. Il a reçu le prix de la mise en scène à Angoulême.





NAIDRA AYADI - Actrice, réalisatrice

D'abord portée par des études menant à une carrière dans le droit, Naidra Ayadi est tout d'abord se tourner vers la comédie lorsqu'elle intègre le conservatoire d'art dramatique de Versailles. Elle fait ses débuts au théâtre dans « La Double inconstance », pièce mise en scène par Daniel Dubreuil, puis entame une carrière riche entre courts métrages, longs métrages et films de télévision. C'est en 2011 que Naidra Ayadi est révélée au grand public, par le personnage de Nora dans le film POLISSE de Maiwenn, rôle pour lequel elle obtient le César du meilleur espoir féminin l'année suivante. Depuis, Naidra Ayadi multiplie les personnages féminins forts à la télévision et au cinéma, notamment dans PARIS ETC. de Zabou Breitman ou HÉROINES d'Audrey Estrougo tout en s'imposant au théâtre dans de nombreuses pièces dont récemment « Justice », de Salomé Lelouch. En 2018, Naidra Ayadi réalise son premier long métrage MA FILLE, qui met en scène Roschdy Zem dans un thriller dramatique intense.

ALIX BENEZECH - Actrice

Formée au théâtre national de Strasbourg où elle monte pour la première fois sur les planches, Alix Benezech fait ses débuts au cinéma en 2009 lorsqu'elle est retenue par Abdellatif Kechiche pour jouer dans VÉNUS NOIRE et Jean-Pierre Delépine dans ARTICLE 23, puis retient l'attention du public grâce à son rôle dans DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉRIPH de David Charhon aux côtés de Laurent Laffitte.

Véritable artiste aux multiples facettes, Alix Benezech se perfectionne en parallèle dans le chant et la danse, tout en enchaînant les rôles au cinéma, à la télévision et dans des courts et moyens métrages engagés. Vue notamment dans les séries françaises « Nina » et « Nu » ou au cinéma dans BIS de Dominique Farrugia, LE QUEPA SUR LA VILNI de Yann Le Quellec (présenté à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes) ou encore FRACTURES de Harry Roselmack, sa carrière prend une dimension internationale lorsqu'elle rejoint le casting de MISSION IMPOSSIBLE FALL OUT. Seule française du casting aux côtés de Tom Cruise et Henry Cavill, la prestation d'Alix est saluée par le public et la profession. La même année, elle joue aussi dans le film de Clint Eastwood, 15:17 TO PARIS, avant de retourner sur les planches avec la pièce « Les rivaux », mise en scène Anne-Marie Lazarini.



ÉLISABETH TANNER - Agent d'artistes

Agente d'artistes, Élisabeth Tanner est une figure incontournable du cinéma français depuis plus de trente ans. Amoureuse du métier d'acteur depuis son adolescence, elle se tourne peu à peu vers le métier d'agent en commençant comme assistante d'Olga Horstig Primuz à Paris. Sa carrière se construit ensuite autour des artistes qu'elle représente et après plusieurs décennies chez Artmedia aux côtés de Dominique Besnehard, Élisabeth Tanner crée l'agence Time Art, qui regroupe désormais plus de 400 talents parmi lesquels on retrouve Sophie Marceau, Nathalie Baye, Cécile de France, Patrick Bruel, Charlotte Rampling, Béatrice Dalle ou encore Michel Boujenah, Pierre Richard, Audrey Fleurot, Laura Smet et bien d'autres.



STEFI CELMA - Actrice

Actrice et chanteuse originaire de Martinique, Stefi Celma fait ses débuts artistiques dans le conte musical « Sol en cirque » en 2005, avant de tourner pour la télévision dans « Un flic, Joséphine Ange Gardien » ou « La maison des Rocheville ». Naturelle, Stefi Celma est vite repérée pour jouer le premier rôle féminin du film **CASE DÉPART** de Lionel Steketee en 2011. Sa carrière au cinéma se poursuit par des rôles dans **PAS TRÈS NORMALES ACTIVITÉS** de Maurice Barthélemy, **LES PROFS** de Pierre-François Martin-Laval ou encore **ANTIGANG** de Benjamin Rocher avec Jean Reno. Mais c'est dans la série « Dix pour cent » créée par Fanny Herrero et Dominique Besnehard que la carrière de Stefi Celma prend un nouveau tournant, avec le personnage de Sofia Leprince, qui allie son talent pour la comédie et la musique. Stefi Celma enchaîne depuis les rôles marquants dans des longs métrages comme **PUPILLE** de Jeanne Herry. On la retrouve aussi au théâtre dans « À la française », mis en scène par Édouard Baer et en 2017, elle fait partie du jury du Festival du film francophone d'Angoulême.

NATHALIE MARCHAK - Réalisatrice, scénariste, actrice

Diplômée d'un master de droit à l'Université de Harvard et de réalisation à l'Université de New York, Nathalie Marchak fait ses débuts au théâtre, avant d'apparaître au cinéma dans **LES PARISIENS** de Claude Lelouch et **LES POUPÉES RUSSES** de Cédric Klapisch. Après trois courts métrages réalisés de 2011 à 2016, elle tourne son premier long métrage **PAR INSTINCT** en 2017, dans lequel elle offre à Alexandra LAMY l'un des rôles les plus dramatiques de sa carrière. Très impliquée dans les processus de production de films, Nathalie MARCHAK est nommée Vice-présidente de l'ARP en 2018. Elle travaille désormais sur son deuxième long métrage.



ANNE RICHARD - Actrice, scénariste, auteure

Actrice et scénariste suisse, Anne Richard est une figure très connue de la télévision française pour son rôle de la juge Nadia Lintz dans la série de France 2, « Boulevard du palais » qu'elle a incarné pendant 17 ans. Ayant aussi joué dans des pièces de théâtre comme dans « On achève bien les chevaux », mise en scène par Robert Hossein ou « Agatha » de Jacques Malaterre, elle s'est illustrée au cinéma sous la direction de Jean-Pierre Mocky dans **MOCKY STORY** ou **COLÈRE D'UNE MÈRE** de Jacques Malaterre. Scénariste pour Christian Zerbib avec **DERNIER STADE**, Anne Richard a aussi une âme de conteuse, comme en témoigne la sortie de six livres-audio pour enfants écrits et contés par elle de 2013 à 2015 et deux-livres CD en 2017 : *Martin et les larmes de Sirène* et *Petit prince des rues*.





CÉLINE BOZON - Cheffe opératrice

Diplômée de la FEMIS, Céline Bozon est une cheffe opératrice et cadreuse française qui compte aujourd'hui une trentaine de films à son actif. Véritable touche à tout, cette technicienne du septième artoureuse de la photographie s'est illustrée en travaillant sur **DES APACHES** de Nassim Amaouche, **MARGUERITE ET JULIEN** de Valérie Donzelli ainsi que **LES REGRETS** de Cédric Kahn, **L'OISEAU** de Yves Caumon ou encore **PAULINE DÉTECTIVE** de Marc Fitoussi. Aimant le plus souvent travailler sur les films de jeunes réalisateurs, Céline Bozon est aussi la cheffe opératrice des films de son frère, le réalisateur Serge Bozon. Elle retrouve notamment ses actrices fétiches Sandrine Kiberlain et Isabelle Huppert dans **TIP TOP** et **MADAME HYDE**.

ISABELLE GIBBAL-HARDY - Exploitante de cinéma, Paris

Amoureuse du cinéma depuis son enfance, Isabelle Gibbal-Hardy travaille pendant plusieurs années dans le milieu de la publicité. Persuadée depuis l'âge de huit ans qu'elle dirigera un jour son propre cinéma, elle se met à la recherche d'un lieu à acheter lorsqu'elle tombe sur le **GRAND ACTION** en 2005, salle mythique du circuit des cinémas d'arts et essais parisiens. Passionnée par tous les métiers du cinéma, Isabelle Gibbal-Hardy organise aussi bien des avant-premières de films que des projections techniques pour les équipes de films en pleine post-production. Exploitante de salles, cheffe d'entreprise, animatrice, Isabelle Gibbal-Hardy est aussi la présidente des **CIP - Cinémas Indépendants Parisiens** depuis 5 ans, ainsi que la fondatrice de plusieurs Cinéclubs. Cette année, elle a été décorée de la médaille de Chevalier de l'Ordre du Mérite.



LAURENCE MEUNIER - Exploitante de cinéma, Compiègne

Originaire d'une famille d'exploitants possédant Le Nouveau Théâtre à Compiègne, une salle unique de cinéma et théâtre pouvant accueillir 2000 spectateurs, transformée en 1976 en complexe cinématographique Les Dianes (5 puis 6 salles), Laurence Meunier quitte ses études de droit pour se spécialiser dans le métier de directrice de salles de cinéma. Elle devient rapidement membre de la commission des questions sociales à la FNCF et membre du Conseil d'Administration du Syndicat français des théâtres cinématographiques. Elle travaille en parallèle en tant que Trésorière de l'Association loi 1901 à l'Entraide du Cinéma et du spectacle et comme Rapporteur de la branche de la Grande Exploitation. Sa carrière d'exploitante se poursuit lorsqu'elle crée le multiplexe le Majestic de Compiègne en 2002 (14 salles) et continue de se développer en 2019 avec la reprise du cinéma de Laon, dont elle devient la PDG.

LISTE ARTISTIQUE

Intervenantes :

Hafsia HERZI
Aïssa MAÏGA
Naidra AYADI
Stefi CELMA
Elisabeth TANNER
Alix BENEZECH
Céline BOZON
Nathalie MARCHAK
Anne RICHARD
Isabelle GIBBAL-HARDY
Laurence MEUNIER

LISTE TECHNIQUE

Réalisation **Quentin DELCOURT**
Direction de la photographie **Julie ROBINEAU**
Musique **Thierry SIMARD**
Montage **Quentin DELCOURT**
Production **IRRIX FILMS PRODUCTIONS**
LA CERISE SUR LE GÂTEAU
PROARTI
Distribution et diffusion **ALBA FILMS**

